

PRÉFACE

En Hongrie, la recherche du Paléolithique et du Mésolithique s'est développée entre 1891 et 1906 à Miskolc, actuellement la troisième grande ville du pays, et sur le territoire voisinant de la montagne de Bükk.

C'est pour l'objectif de supporter ces recherches scientifiques que le Musée de Borsod-Miskolc fut fondé en 1899. A partir de 1953, celui-ci porte le nom de Ottó Herman, dernier savant universel de Hongrie.

Herman a été le premier à reconnaître les produits de l'Homme préhistorique dans les pièces taillées, nommées les "coups-de-poing de la maison Bársony", mis au jour en 1891 sur le territoire de la ville de Miskolc. Après 15 ans de lutte difficile, il a réussi de provoquer le lancement des recherches systématiques des grottes de la montagne de Bükk. Ainsi commencèrent en 1906 les fouilles de la grotte Szeleta, devenue mondialement connue.

Les travaux qui, à partir des fouilles du gisement du Paléolithique moyen de Tata en 1909, concernaient non seulement le Nord-Est de la Hongrie mais la Transdanubie aussi ont été dirigés pendant environs trois décennies par les spécialistes de l'Institut de Géologie à Budapest, en premier rang par Ottokár Kadić et Mária Mottl. Les trouvailles constituèrent le matériel de la collection préhistorique de l'Institut. Pendant longtemps, le Musée National Hongrois et quelques autres musées dans la campagne ne jouèrent qu'un rôle secondaire dans la mise au jour et dans l'étude des sites de l'Age de la Pierre ancienne. Parmi ces établissements, seul le Musée National disposait de préhistorien,

notamment l'anthropologue-archéologue Jenő Hillebrand.

Après la deuxième guerre mondiale, la recherche du Paléolithique et du Mésolithique de Hongrie s'est renouvelée, les équipes et les centres ont changé. Par l'intervention de László Vértes, le Musée National a acquis la collection préhistorique de l'Institut de Géologie. Vértes a enrichi la collection avec les matériels provenant de ses fouilles dont Tata et Vérteszölös. Ainsi le Musée National est devenu un des centres principaux de la recherche préhistorique hongroise.

L'autre centre fut établi, à partir de 1955, par Miklós Gábori et Veronika Gábori-Csánk dans le Musée Historique de Budapest. Ils ont entrepris, entre autres, les fouilles des gisements du Paléolithique moyen de Érd et de la grotte Remete Felső, ainsi que celles des sites du Paléolithique supérieur de Ságvár et de Budapest-Csillaghegy.

Dans les années 1950 et 1960, grâce aux activités de Vértes et du couple Gábori, notamment par leurs monographies de grande importance, par leurs études et leurs conférences d'intérêt international, la recherche hongroise s'est taillée une place considérable dans la recherche internationale de la Préhistoire. On peut nommer ces deux décennies de l'histoire de la recherche hongroise une période de floraison.

A partir de 1968, Miklós Gábori a enseigné l'archéologie de l'Age de la Pierre ancienne à l'Université Loránd Eötvös à Budapest. En 1981, pour honorer son travail effectué dans la formation supérieure, l'Université l'a nommé "Professeur titu-

laire". Sous sa direction, une nouvelle génération de préhistorien s'est élevée dès la seconde moitié des années 1970.

Après le décès prématuré de László Vértes en 1968, son disciple Viola T. Dobosi a pris le poste de préhistorien et de conservateur au Musée National Hongrois. Depuis, elle gère et enrichit la collection du Paléolithique du musée.

Parmi les musées régionaux, c'est le Musée Ottó Herman à Miskolc qui a employé un archéologue spécialisé pour le Paléolithique. Entre les disciples de Miklós Gábori, d'abord Katalin Simán, puis l'auteur a obtenu ce poste. Parallèlement à cela, Katalin T. Bíró a travaillé à l'Institut National de Géologie de Hongrie, Etelka Kövecses-Varga et Éva Csongrádi-Balogh ont été conservateurs respectivement à Esztergom et à Aszód, ainsi que Zsolt Mester a été préparateur au Musée Historique de Budapest auprès du couple Gábori.

Les changements politiques des années 1989 et 1990 ont causé des tournures fondamentales dans l'organisation de la recherche scientifique et la formation supérieure aussi. De plus en plus s'est formulée l'exigence de lancer des programmes universitaires pour assurer la formation des spécialistes de l'Age de la Pierre taillée outre la formation en Archéologie existant aux Universités de Budapest et de Szeged. La ville de Miskolc, lieu de naissance de cette discipline en Hongrie, et notamment l'Université de Miskolc a répondu à cet initiative en établissant les cadres de recherche et d'enseignement nécessaires, suivant les traditions locales.

C'est dans cet optique et avec cet objectif que le Département de Préhistoire et d'Histoire ancienne de l'Université de Miskolc s'est chargé des travaux d'organisation et de rédaction de l'ouvrage collectif consacré à la mémoire de nos maîtres, Miklós Gábori et Veronika Gábori-Csánk.

A la fin de ma préface, il m'est agréable de remercier vivement tous les auteurs de ce volume qui ont contribué, par leurs articles, à la réalisation d'une commémoration digne de la qualité et de l'oeuvre de Miklós Gábori et de Veronika Gábori-Csánk. Tout le long de leur carrière, nos deux préhistoriens éminents ont toujours mis en vedette le service de la recherche scientifique internationale. Pour cet attitude, ils ont reçu le prix d'avoir le respect et l'amitié de maintes collègues hongrois et étrangers.

Le Musée Historique de Budapest, et personnellement M. Sándor Bodó directeur général du musée, a donné son appui pour la réalisation du volume. Qu'il en trouve ici l'expression de mes remerciements particuliers.

Enfin ma gratitude ira également à M. Marcel Otte, Professeur de Préhistoire à l'Université de Liège qui a amicalement rendu possible que ce volume commémoratif paraisse dans sa série de publications préhistoriques à renommé international.

Miskolc, Avril 2000.

Árpád RINGER

Chef du Département
de Préhistoire et
d'Histoire ancienne,
Université de Miskolc